

## Prédication 09 mai 2021

### Lectures

- Actes 10 : 25 – 48
- 1 Jean 4 : 7 – 10
- Jean 15 : 9 – 17

Chers amis,

Je voudrais, en introduction, rappeler la place du texte que nous venons d'entendre dans l'Evangile de Jean. L'Evangile de Jean comporte 21 chapitres, et 5 nous relatent le dialogue entre Jésus et ses disciples au cours du dernier repas de la Pâque. Jean est le seul évangéliste à nous rapporter ce moment avec autant de précision concernant l'enseignement de Jésus à ses disciples au cours de ce repas. Les quelques versets que nous avons lus sont au centre de ce dialogue que l'on présente souvent comme le « testament de Jésus »

Si nous relisons avec attention ce passage, si nous le sortons même de son contexte, il me semble que nous pourrions dire que ce moment est particulièrement intimiste. Je m'explique, lorsque Jésus parle à ses disciples en leur disant « c'est moi qui vous ai choisis », s'il ne fait que rappeler ce que nous savons par ailleurs dans l'Evangile, tant au cours du passage de l'appel des 12 qu'au moment où il en choisit 70 pour les envoyer en mission deux par deux, Jésus rappelle ce lien fort, et si particulier qui le lie à Ses 12 disciples. Ces versets me gênent un peu car je suis surpris, à priori, de l'impudeur de Jean nous dévoilant ce moment d'intimité. J'ai l'impression d'être un peu « voyeur ».

Et pourtant, Jean, et tant d'autres après lui, va nous transmettre les paroles du Christ, nous invite à les entendre. Ce matin, réunis ici ou ailleurs et même en utilisant les moyens de communication moderne, nous entendons à notre tour : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis.

Je ne veux pas entrer dans le débat théologique de la prédestination, je laisse

cela à d'autres, pour ma part j'ai tendance à croire que toute personne qui entend le message du Christ, est déjà, comme tout humain, choisi par Dieu. La bonne nouvelle n'est pas réservée à une élite, à une caste, à un groupe de personnes et c'est ce que nous rappelle notre lecture du livre des Actes, le message est pour TOUS : « Dieu m'a montré qu'il ne fallait déclarer aucun homme profane ou impur (Actes 10-28) » et « Dieu est impartial et que toute nation qui le craint et pratique la justice lui est chère. ».

Tous appelés, et en préparant ce culte je ne pouvais m'empêcher de penser à une publicité qui présente les mérites d'une cacahuète enrobée de chocolat. Voici la scène :

Une représentation de cette friandise fait tourner un globe terrestre en affirmant : « les cacahuètes sont arrivées ».

Intervention d'un autre personnage qui demande : « Mais qu'est-ce que tu fais ? »

Réponse : « Tu m'as dit de dire au monde entier que les cacahuètes sont arrivées ! »

« Non, je voulais dire : à tout le monde. »

Et le premier personnage, continuant de faire tourner le globe terrestre d'insister : « Les cacahuètes sont là »

Le message du Christ est pour tous et nous pourrions reprendre cette publicité pour dire le message du Christ qui est message de liberté, d'amour et pour tous, et permettez-moi l'expression : « ce ne sont pas des cacahuètes que nous proposons ».

Quel est ce message ?

En neuf versets nous trouvons six fois le mot Amour, et cinq fois le verbe aimer. Et si nous avons bien entendu ce que nous dit Jean dans son épître, il rappelle l'importance de l'amour avec cette parole claire : Celui qui aime est né de Dieu et il connaît Dieu.

Jésus parle à ses disciples de l'importance de l'amour, mais cela va même beaucoup plus loin, cela ne s'arrête pas à une proposition. Jésus dit : « je vous

commande d'aimer » (le mot commandement revient trois fois dans ce court passage). Cela devient un ordre, et là nous sommes gênés, nous n'aimons pas recevoir des ordres et qu'est-ce que cela veut dire qu'une « obligation d'aimer ? » Nous n'aimons pas recevoir des ordres, pourtant tout à l'heure et dimanche après dimanche, dans nos cultes nous entendons bien ce commandement de l'amour. L'amour deviendrait une obligation ?

Et si le verset fondamental de ce texte, fondamental dans le sens où il porte, il éclaire tous les autres, était le début de notre lecture : « De l'Amour dont le Père m'a aimé, je vous ai aimé »

Voilà la clef de tout ce que le Christ nous propose, pour nous et pour le monde entier : Nous ne sommes pas contraints à aimer, nous sommes appelés à vivre de l'Amour dont lui, le premier, nous aime.

Eh ! Bien, cela nous avons à le vivre, à le proclamer à le dire à tout le monde et au monde entier.

Lorsque je dis nous, cela n'est pas réservé à un groupe, une élite, c'est à chacun de nous, où que nous soyons, quelle que soit notre condition, à vous qui entendez cette parole et qui avez choisi d'en vivre, le Christ vous choisit pour être à votre tour porteur du message que l'amour peut changer le monde. Je reste persuadé, et particulièrement dans la situation que nous vivons, où tant de gens pensent que la seule façon de solutionner les problèmes c'est le repli sur soi, c'est la confiance en l'argent, en la science, que le message du Christ, l'amour, est particulièrement d'actualité.

L'Eglise, mais surtout chacun de nous qui en sommes membres ou en recherche, chacun de nous qui croyons librement en ce Dieu d'amour, chacun à notre place nous sommes choisis pour faire vivre cet Amour et dire au monde entier, à tout le monde que Dieu nous aime. Ainsi nous répondrons à la proposition que fait le Christ en conclusion du passage que nous avons lu ce matin : « Ayez de l'amour les uns pour les autres, c'est là mon commandement ». Amen